

Extraits de tracts de La Rose Blanche

« Hitler, dans une ancienne édition de son livre (l'ouvrage écrit dans l'allemand le plus laid qu'on puisse lire, et qu'un peuple dit de poètes et de penseurs a pris pour bible !), définit en ces termes sa règle de conduite : « *On ne peut pas s'imaginer à quel point il faut tromper un peuple pour le gouverner.* »

Il n'est rien de plus indigne d'un peuple civilisé que de se laisser, sans résistance, régir par l'obscur bon plaisir d'une clique de despote.

Si le peuple abandonne sans opposition, avec une confiance insensée en un déterminisme contestable de l'histoire, ce que l'homme possède de plus haut : le libre arbitre et la liberté; s'il est devenu une masse dénuée d'esprit, d'individualité, de courage, alors c'est lui-même qui prépare sa ruine.

Si chacun attend que son voisin commence, nous verrons se rapprocher le jour terrible de la vengeance. On aura jeté la dernière victime dans la gueule du démon, sacrifice absurde, démon insatiable. Aussi faut-il que tout individu prenne conscience de sa responsabilité en tant que membre de la civilisation occidentale qu'il se défende, en cette dernière heure, selon tous ses moyens ; qu'il combatte ce fléau de l'humanité, le fascisme, ou tout autre système de dictature semblable. Où que vous soyez, organisez une résistance passive, une Résistance. Faites ceci avant qu'il ne soit trop tard, avant que nos dernières villes ne soient devenues un amoncellement de ruines, et que la jeunesse ne disparaisse, immolée à la démente d'un monstre. N'oubliez pas que chaque peuple mérite le gouvernement qu'il supporte.

Nous pouvons encore nous délivrer de ce monstre que nous avons nous-mêmes créé.

« *Salus populi suprema lex esto* »

« *Que le salut du peuple soit la loi suprême* »

Recopiez et répandez ce tract ! »

La Rose blanche est le nom d'un groupe de résistants allemands fondé en juin 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale, composé de quelques très jeunes étudiants et de leurs proches. Le groupe, au péril de leur vie, rédige et distribue à Munich des tracts dénonçant la guerre et la politique du régime nazi. Ses membres sont arrêtés en février 1943 par la Gestapo ; les meneurs, dont Sophie et Hans Scholl (alors respectivement âgés de 21 et 24 ans), sont condamnés à mort et exécutés avant la fin de 1943.

“Hitler m’a dit”

« C'est avec la jeunesse que je commencerai ma grande œuvre éducatrice. Nous, les vieux, nous sommes usés. Oui, nous sommes déjà vieux. Nous sommes gâtés jusqu'à la moelle. Nous n'avons plus d'instincts sauvages. Nous sommes lâches, nous sommes sentimentaux. Nous portons le poids d'une histoire humiliante et le souvenir confus des époques d'asservissement et d'humiliation. Mais ma splendide jeunesse ! Y en a-t-il de plus belle dans le monde ? Quel matériel humain ! Avec eux je pourrai construire un monde neuf.

Nous ferons croître une jeunesse devant laquelle le monde tremblera. Une jeunesse violente, intrépide, cruelle. C'est ainsi que je la veux. Elle saura supporter la douleur. Je ne veux en elle rien de faible ni de tendre. Je veux qu'elle ait la force et la beauté des jeunes fauves. Je la ferai dresser à tous les exercices physiques. Avant tout qu'elle soit athlétique ; c'est là le plus important. C'est ainsi que je purgerai la race de ces milliers d'années de domestication et d'obéissance. C'est ainsi que je la ramènerai à l'innocence et à la noblesse de la nature; c'est ainsi que je pourrai construire un monde neuf. Je ne veux aucune éducation intellectuelle. Le savoir ne ferait que corrompre mes jeunes gens. Qu'elles sachent seulement ce qu'elles pourront apprendre par le libre jeu de la curiosité et de l'émulation. La science seule que j'exigerai de ces jeunes gens, c'est la maîtrise d'eux-mêmes. Ils apprendront à dompter la peur. (...) Cette jeunesse, mais elle n'apprend rien d'autre qu'à penser allemand, à agir allemand... Les garçons entrent à dix ans dans notre organisation et souvent y respirent pour la première fois un air frais. Après huit années aux jeunes hitlériennes, nous les prenons tout de suite dans le parti, dans le Front du Travail, etc... Puis la Wehrmacht les prend en mains pour un nouveau traitement et quand ils reviennent, nous les reprenons tout de suite pour qu'ils n'aient pas de rechute, dans les SA, les SS et ainsi de suite. Et ils ne seront plus jamais libres de leur vie entière. »

Adolf Hitler

extrait de *Hitler m'a dit* d'Hermann Rauschning & extrait d'un discours, 1938

Ces deux documents sont de vraies sources historiques utilisées dans le spectacle. Pour une meilleure compréhension du public, nous souhaitons les faire apparaître ici et dans le programme de salle afin que chacun et chacune puisse en prendre connaissance et mesurer l'impact de la Propagande, et de sa réponse : *la Résistance*.

